

## L'égalité divise les femmes socialistes

**Un groupe de jeunes socialistes se dresse contre les féministes de leur parti et exige une nouvelle politique d'égalité.**



© Laurent Crottet | Tanja Walliser ne se reconnaît pas dans les positions trop féministes des Femmes socialistes. Elle leur reproche de promouvoir une égalité à sens unique.

Simon Koch - 11.05.2011, 22h08

On savait le PS divisé sur l'abolition de l'armée, voilà qu'apparaît une autre lézarde. Une douzaine de jeunes socialistes, en majorité des femmes, veut révolutionner la politique d'égalité du parti.

«Aujourd'hui, ces questions sont déléguées aux Femmes socialistes. Elles en font un combat essentiellement féministe qui exclut les hommes du débat», dénonce Tanja Walliser, chef de file de la révolte. Cette étudiante de 25 ans, secrétaire syndicale et membre du Conseil municipal de Berne, travaille en ce moment à un «Manifeste pour une politique d'égalité visionnaire». But de la manœuvre, décloisonner cette lutte et l'étendre aux problèmes que peuvent aussi rencontrer les hommes, par exemple lors des divorces.

«Nous ne nous reconnaissons plus dans les positions des Femmes socialistes», déplore la jeune politicienne. Selon elle, le groupe part de l'idée que les femmes sont opprimées par les hommes au pouvoir. Tanja Walliser et ses collègues préfèrent aborder la question de l'égalité autrement: «Les femmes et les hommes doivent se conformer à des rôles stéréotypés. Les deux parties peuvent en souffrir. D'où l'intérêt d'aborder le problème conjointement.» Elle souhaite donc que le PS prenne la main sur ces questions d'égalité et crée, pourquoi pas, une structure mixte où en débattre.

Maria Roth-Bernasconi, vice-présidente des Femmes socialistes, ne veut pas jeter de l'huile sur le feu, mais se déclare «un peu étonnée» par la critique. «Je trouve positif que des

jeunes se préoccupent des questions d'égalité. J'attends maintenant leurs propositions concrètes.» La conseillère nationale souligne la nécessité de conserver une structure spécifique à la défense des femmes. «Les inégalités pénalisent en majorité les femmes. Il est donc légitime d'insister avant tout sur cet aspect du problème.»

### **La nouvelle génération**

Présidente de la Commission fédérale pour les questions féminines et vice-présidente d'alliance F, l'association faîtière des sociétés féminines suisses, Etiennette Verrey n'est pas étonnée par les revendications des jeunes socialistes. «Elles ont grandi dans d'autres conditions, et pour elles, l'égalité est une évidence.» Cette nouvelle génération de féministes refuse les quotas et préfère être jugée uniquement sur ses compétences. «Mais elles risquent de perdre leur idéalisme au plus tard lorsqu'elles voudront faire carrière ou qu'elles deviendront mères. Elles se rendront compte alors que l'égalité est encore loin d'être atteinte et qu'il s'agit là d'un très long processus», estime Etiennette Verrey. Selon elle, une partie de la société n'est pas encore prête à aborder la question de l'égalité entre femmes et hommes de manière conjointe. «Les jeunes veulent avancer vite, c'est normal. A leurs aînés de les écouter et d'entrer en dialogue avec eux.»

**Source URL (extrait le 12.05.2011) :**

<http://www.lematin.ch/actu/suisse/egalite-divise-femmes-socialistes-407804>